

DIMANCHE 19 OCTOBRE 2025

SUJET — DOCTRINE DE L'EXPIATION

TEXTE D'OR : ACTES 17 : 28

« Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. »

LECTURE ALTERNÉE : **Romains 6 : 12-18**

12. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises.
13. Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu vos membres, comme des instruments de justice.
14. Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la loi, mais sous la grâce.
15. Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là !
16. Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?
17. Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits.
18. Ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 32 : 1, 2

- ¹ Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné !
- ² Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas d'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude !

2. Psaume 85 : 8-14

- ⁸ Éternel ! fais-nous voir ta bonté, et accorde-nous ton salut !
- ⁹ J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel ; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie.
- ¹⁰ Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays.
- ¹¹ La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent ;
- ¹² La fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux.
- ¹³ L'Éternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits.
- ¹⁴ La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin.

3. Matthieu 8 : 18

- ¹⁸ Jésus, voyant une grande foule autour de lui, donna l'ordre de passer à l'autre bord.

4. Matthieu 9 : 1-8

- ¹ [Et] Jésus, étant monté dans une barque, traversa la mer, et alla dans sa ville.
- ² Et voici, on lui amena un paralytique couché sur un lit. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.
- ³ Sur quoi, quelques scribes dirent au dedans d'eux : Cet homme blasphème.
- ⁴ Et Jésus, connaissant leurs pensées, dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées dans vos cœurs ?

- 5 Car, lequel est le plus aisé, de dire : Tes péchés sont pardonnés, ou de dire : Lève-toi, et marche ?
- 6 Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.
- 7 Et il se leva, et s'en alla dans sa maison.
- 8 Quand la foule vit cela, elle fut saisie de crainte, et elle glorifia Dieu, qui a donné aux hommes un tel pouvoir.
- 5. Luc 7 : 36-48, 50**
- 36 Un pharisien pria Jésus de manger avec lui. Jésus entra dans la maison du pharisien, et se mit à table.
- 37 Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum,
- 38 Et se tint derrière, aux pieds de Jésus. Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum.
- 39 Le pharisien qui l'avait invité, voyant cela, dit en lui-même : Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, il connaîtrait que c'est une pécheresse.
- 40 Jésus prit la parole, et lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire. -Maître, parle, répondit-il. –
- 41 Un créancier avait deux débiteurs : l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.
- 42 Comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ?
- 43 Simon répondit : Celui, je pense, auquel il a le plus remis. Jésus lui dit : Tu as bien jugé.
- 44 Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.
- 45 Tu ne m'as point donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point cessé de me baiser les pieds.
- 46 Tu n'as point versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.

47 C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu.

48 Et il dit à la femme : Tes péchés sont pardonnés.

50 Mais Jésus dit à la femme : Ta foi t'a sauvée, va en paix.

6. Jean 14 : 8-13

8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit.

9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?

10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres.

11 Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.

12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;

13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

7. Romains 5 : 1, 2, 8-11

1 Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,

2 À qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.

8 Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.

9 À plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.

10 Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

11 Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation.

Science et Santé

1. 18 : 1-11, 15-16 (jusqu'au ;)

L'expiation exemplifie l'unité de l'homme avec Dieu, en vertu de laquelle l'homme reflète la Vérité, la Vie et l'Amour divins. Jésus de Nazareth enseigna et démontra que l'homme et le Père ne font qu'un, et nous lui devons pour cela un hommage éternel. Sa mission fut à la fois individuelle et collective. Il accomplit parfaitement l'œuvre de la vie, non seulement pour être juste envers lui-même, mais aussi par miséricorde envers les mortels, afin de leur montrer comment accomplir la leur, mais non de l'accomplir à leur place, ni de leur épargner une seule responsabilité.

La médiation du Christ réconcilie l'homme avec Dieu, non Dieu avec l'homme.

2. 19 : 13-31

Le Maître ne s'abstint pas de dire toute la vérité, déclarant d'une manière précise ce qui détruirait la maladie, le péché et la mort, bien que son enseignement suscitât le désaccord dans les familles, et apportât aux croyances matérielles, non la paix, mais un glaive.

Toute angoisse du repentir et de la souffrance, tout effort de réforme, toute bonne pensée et toute bonne action nous aideront à comprendre l'expiation de Jésus pour le péché et contribueront à la rendre efficace ; mais si le pécheur continue à prier et à se repentir, à commettre le péché et à le regretter, il participe peu à la réconciliation — à l'union avec Dieu — car il lui manque la repentance pratique qui réforme le cœur et permet à l'homme de faire la volonté de la sagesse. Ceux qui ne peuvent démontrer, au moins en partie, le Principe divin des enseignements et des œuvres de notre Maître n'ont aucune part en Dieu. Si nous Lui désobéissons constamment, nous ne devrions pas nous sentir en sécurité, bien que Dieu soit bon.

3. 22 : 21-29, 32-33

L'Amour ne se hâte pas de nous délivrer de la tentation, car l'Amour entend que nous soyons éprouvés et purifiés.

Notre délivrance finale de l'erreur, grâce à laquelle nous jouissons de l'immortalité, d'une liberté sans bornes et d'un sens exempt de péché, ne s'obtient pas en suivant des sentiers fleuris, ni en mettant notre foi, sans les œuvres, dans l'effort qu'un autre aura fait pour nous.

La justice exige la réforme du pécheur. La miséricorde n'acquitte la dette que lorsque la justice y consent.

4. 23 : 2-13

La sagesse et l'Amour peuvent exiger bien des sacrifices du moi pour nous sauver du péché. Un seul sacrifice, quelque grand qu'il soit, est insuffisant pour payer la dette du péché. La réconciliation exige une immolation constante du moi de la part du pécheur. Il serait divinement antinaturel que la colère de Dieu s'épanchât sur Son Fils bien-aimé. Une telle théorie a été imaginée par les hommes. En théologie, l'expiation est un problème difficile, mais son explication scientifique est que la souffrance est une erreur du sens pécheur que détruit la Vérité, et que finalement le péché et la souffrance tomberont tous deux aux pieds de l'Amour éternel.

5. 24 : 20-23

La théologie érudite considère-t-elle que l'effet principal du crucifiement de Jésus est d'accorder un pardon facile à tous les pécheurs qui le réclament et sont disposés à le recevoir ?

6. 5 : 24-28

On ne doit pas se servir de la prière comme d'un confessionnal pour annuler le péché. Une telle erreur entraverait la vraie religion. Le péché n'est pardonné que lorsqu'il est détruit par le Christ — la Vérité et la Vie.

7. 327 : 1-9

La réforme vient quand on comprend qu'il n'y a pas de plaisir durable dans le mal, et aussi lorsqu'on apprend à aimer le bien conformément à la Science, qui révèle le fait immortel que ni plaisir ni douleur, ni appétit ni passion, ne peuvent exister dans la matière ni en provenir, alors que l'Entendement divin peut détruire et détruit effectivement les fausses croyances au plaisir, à la douleur ou à la crainte, ainsi que tous les appétits coupables de l'entendement humain.

8. 362 : 1-12

Il est relaté dans le septième chapitre de l'Évangile selon saint Luc que Jésus fut un jour le convive honoré d'un certain pharisien, nommé Simon, qui n'avait d'ailleurs rien de commun avec Simon le disciple. Pendant le repas un incident insolite se produisit, comme pour interrompre cette fête orientale. Une « étrangère » entra. Sans s'inquiéter du fait que les strictes règles de la loi rabbinique lui interdisaient un tel lieu et une telle société, et tout comme si elle eut été un paria hindou s'introduisant dans la maison d'un Brahmane de haute caste, cette femme (Marie-Madeleine, ainsi qu'on l'a nommée depuis) s'approcha de Jésus.

9. 363 : 8-8 page suivante

Jésus repoussa-t-il la femme avec mépris ? Refusa-t-il son adoration ? Non ! Il la regarda avec compassion. Il ne s'en tint pas là. Sachant ce que se disaient en eux-mêmes les gens qui l'entouraient, surtout son hôte — sachant qu'ils se demandaient pourquoi, étant prophète, cet invité éminent ne discernait pas immédiatement l'état d'immoralité de cette femme et ne lui ordonnait pas de s'en aller — Jésus les réprimanda par une courte histoire ou parabole. Il parla de deux débiteurs, dont l'un devait une forte somme et l'autre une plus petite, et leur créancier commun les tint quitte tous les deux. « Lequel l'aimera le plus ? » fut la question que le Maître posa à Simon le pharisien, et Simon répondit : « Celui... auquel il a le plus remis. » Jésus approuva cette réponse et fit ainsi ressortir la leçon pour chacun, la faisant suivre de cette remarquable déclaration adressée à la femme : « Tes péchés te sont pardonnés. »

Pourquoi résuma-t-il ainsi la dette de cette femme envers l'Amour divin ? S'était-elle repentie et réformée, et par sa pénétration Jésus avait-il discerné cette silencieuse régénération morale ? Elle lui arrosa les pieds de ses larmes avant de les oindre d'huile. A défaut d'autres preuves, son chagrin était-il une preuve suffisante pour justifier l'attente de sa repentance, de sa réforme et de sa croissance en sagesse ? Il y avait certainement quelque chose d'encourageant dans le seul fait qu'elle témoignait de l'affection à un homme d'une bonté et d'une pureté indiscutables, qui depuis a été considéré avec raison comme l'homme le meilleur qui ait jamais foulé cette planète. Sa vénération n'était pas feinte et se manifestait à l'égard de celui qui devait bientôt, bien qu'on l'ignorât, donner son existence mortelle pour tous les pécheurs, afin que par sa parole et ses œuvres ils pussent être rachetés de la sensualité et du péché.

10. 497 : 14 (Nous)-20

Nous reconnaissons la médiation de Jésus comme la manifestation de l'Amour divin efficace, révélant l'unité de l'homme avec Dieu par Christ Jésus, le Guide ; et nous reconnaissons que l'homme est sauvé par le Christ, par la Vérité, la Vie et l'Amour tels que les a démontrés le Prophète galiléen en guérissant les malades et en triomphant du péché et de la mort.

11. 21 : 1-6

Si la Vérité est en voie de surmonter l'erreur dans votre vie et votre conduite quotidiennes, vous pourrez finalement dire : « J'ai combattu le bon combat... j'ai gardé la foi », parce que vous serez devenu meilleur. C'est ainsi que nous participons à l'union avec la Vérité et l'Amour.

12. 568 : 25-32

Pour la victoire remportée sur un seul péché, nous rendons grâce et nous magnifions l'Éternel des armées. Que dirons-nous de la puissante victoire remportée sur tout péché ? Le chant le plus haut, le plus doux qui soit jamais monté aux cieux, s'élève aujourd'hui plus clair et plus proche du grand cœur du Christ ; car l'accusateur n'est pas là, et l'Amour fait entendre ses accords éternels et primordiaux.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6